

sant : Vous êtes digne, Seigneur, d'ouvrir le livre et ses sceaux, parce que vous nous avez rachetés pour Dieu dans votre Sang : *Et cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum et aperire signacula ejus, quoniam redemisti nos Deo in sanguine ejus* (Apoc. 5).

360 En est-ce assez pour nous engager à la reconnaissance, à l'amour, au respect ?

Prenons garde à la parole de l'Apôtre : *Quanto magis deteriora mereri supplicia qui filium Dei conculeaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est* (Hebr. 10. 29.) : Combien mérite de plus cruels châtiments celui qui aura foulé aux pieds le fils de Dieu, et aura souillé le sang du testament.

Craignons la punition des Juifs : *Sanguis ejus super nos*. (Math. 27.)

Tremblons à la pensée que peut-être nous aurions profané ce Sang du Dieu trois fois saint ; repentons-nous de notre négligence à profiter d'une telle source de salut.

Pour en sentir la douceur et les grâces, renonçons à toutes les séductions du démon et du monde. *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem demoniorum* (1. Cor. 10.) : Vous ne pouvez boire le calice du Seigneur et le calice des démons.

Animons-nous du plus ardent désir de boire ce vin que Jésus nous a préparé. *Venite, bibite vinum quod misui vobis* (Prov. 9.) : Venez, buvez le vin que je vous ai préparé. Tous les fruits que Jésus y attache indiquent le désir qu'il a qu'on s'en serve. Il dit à sainte Lutgarde, en montrant son corps épuisé de Sang : Ecoutez la voix de ce Sang, qui vous sollicite de ne pas le faire verser en vain.

Ah ! correspondons à tant d'amour : faisons un saint usage du Sang de Jésus. Rien ne sera plus propre à entretenir l'amour que ces considérations.

*Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem* (Cant. 2. 4.) : Il m'a introduit dans le cellier du vin ; il a ordonné en moi la charité.